REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

250 | 2008
France-Italie

Sylvain Boulouque et Pascal Girard (dir.), *Traîtres et trahisons. Guerres, imaginaires sociaux et constructions politiques*, Préface de Philippe Buton

Séli Arslan, Paris, 2007, 224 pages

Louis Panel

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/134
ISBN : 978-2-8218-0512-5
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 mars 2008
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Louis Panel, « Sylvain Boulouque et Pascal Girard (dir.), *Traîtres et trahisons. Guerres, imaginaires sociaux et constructions politiques*, Préface de Philippe Buton », *Revue historique des armées* [En ligne], 250 | 2008, mis en ligne le 05 juin 2008, consulté le 25 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/134

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Revue historique des armées

Sylvain Boulouque et Pascal Girard (dir.), Traîtres et trahisons. Guerres, imaginaires sociaux et constructions politiques, *Préface de Philippe Buton*

Séli Arslan, Paris, 2007, 224 pages

Louis Panel

1 Les actes de ce colloque tenu à Troyes les 14 et 15 octobre 2005 rassemblent des contributions originales sur les diverses formes et perceptions de la trahison, essentiellement en France. La première cession intitulée « territoires et couleurs de la trahison » traite d'abord des figures du traître dans le mouvement républicain irlandaisavant d'étudier la naissance du mot et du concept de « jaunes » dans le mouvement ouvrier français. Une deuxième partie, consacrée à la trahison en temps de guerre et à sa répression, envisage les thèmes de la « cinquième colonne » et de la collaboration en France sous l'occupation. Enfin, une troisième partie analyse la trahison politique à partir du cas des listes noires du Parti communiste, du Parti populaire français, de l'OAS et enfin de l'ouvrage *Le socialisme trahi* d'André Philip. On y suit donc des questions de fond, telles que la définition de la déloyauté, l'idée de trahisons nécessaires, ou la prise en compte, par les traîtres eux-mêmes, de leur qualification. Le volume montre également comment au XX^{e} siècle, le thème de la trahison sollicite un imaginaire social en fait très ancien : ainsi apprend-t-on que, bien avant la création du « syndicat n° 2 » de Pierre Biétry (1872-1918), et en réalité depuis le Moyen Âge, la couleur jaune connotait la trahison et devait en stigmatiser les acteurs. Mais en s'ouvrant sur toutes les formes du reniement des causes ou des groupes, l'ouvrage s'adresse également aux politistes. Ainsi la communication d'Olivier Dard, traquant jusque dans la rhétorique des partisans et adversaires de l'OAS les indices d'une lutte à fronts renversés,

ou celle de François Lafon sur les reniements du « national molletisme » produisent des mises en abîme où la trahison apparaît finalement comme un miroir tendu entre adversaires. Aux formes politiques de la trahison répond également l'exploitation des trahisons militaires – ou de leur mythe – à des fins politiques. Ainsi cette analyse plurielle, aux prismes politiques et sociaux, d'une valeur négative, éclaire-t-elle de nombreux aspects d'un XX^{e} siècle retenu comme le moment essentiel des combats collectifs, entre partis et patries.